

rdinaire
heure et
bruxelles
Société
tuis.
8697
heures,
dans le
grand et
er dans
du vier. A
fr une
endant
d'Aut
Ddmé
es vic
embre
re-use
ue du
errain
r pour
trol-
qui
toute
saient
missait
d'ou-
res et
r leur
en-
un
ndre ;
on se
ces
ement
omme
blace ;
à état
peine
bles-
te de
dit
u'on
hor-
voici
edi,
de-
are,
bri-
t se
par
ame
yant
nal-
lo-
ou-
ine.
leur
se
ne
urs
ps.
me
do-
me
se-
çu il
nit
s-
la
cù
ya
ris
ble
Le
us,
du
ce
s-
se
i-
e
rn
al
n
t
t
si
é
t
il

dant est la marquise de F... Les motifs présumés du suicide entrent trop avant dans la vie privée, dit le *Gaulois*, pour pouvoir être racontés.

Le voyage de l'Impératrice en Belgique aura lieu dans la deuxième quinzaine d'avril. Elle conservera le plus strict incognito même pendant son séjour de quelques heures au château de Lsken. A Gand, l'Impératrice visitera le grand béguinage des tertiaires dominicaines, puis elle continuera son voyage en visitant Louvain, Bruges, Malines, etc. On croit que le prince impérial accompagnera sa mère.

— Répondant aux préoccupations publiques l'administration fait procéder en ce moment à un travail sur les substances nuisibles appliquées à la coloration spéciale des tissus, qui ont donné lieu récemment à des accidents d'une nature fâcheuse.

Au moment de la rentrée des vacances de Pâques, on nous prie de rappeler l'excellente installation du Pensionnat des Dames de Marie, à Mouscron. Nous croyons bien faire en recommandant tout particulièrement cette institution où les jeunes personnes reçoivent une éducation complète et qui offre aussi aux parents toutes les garanties désirables sous le rapport hygiénique.

COURS DE LA BOURSE.

du 8 avril 1869.

Cours de ce jour	Cours précédent
3 0/0 .. 70.35	3 0/0 .. 70.40
4 0/0 .. 104.25	4 0/0 .. 101.00

VARIÉTÉS

Huitième session des Sociétés savantes des départements à Paris.

Mardi, 30 mars, a eu lieu, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la réunion des sociétés savantes des départements, sous la présidence de M. Amédée Thierry, sénateur, membre de l'Institut, président de la section d'histoire et de philologie du comité impérial des travaux historiques. L'assemblée était encore plus nombreuse que dans les années précédentes. Au bureau avaient pris place MM. Leveurier, sénateur, président, et Milne-Edwards, vice-président de la section des sciences, le marquis de la Grange, président de la section d'archéologie, Hippéau, Blanchard et Chabouillet, secrétaires des diverses sections, Mourier, vice-recteur de l'Académie de Paris, d'Arveux, membre de l'Institut, de la Saussaye, recteur de l'Académie de Lyon, Théry, inspecteur-général honoraire, Careme, recteur de l'Académie de Besançon, Levasseur, Du Sommerard, Marty-Laveaux, Servois, Hébert, Lory, Eichhoff, Lejollis, Bataillard, Charma, Godard-Faultrier, de Baecker, Isidore Pierre, Mantellier, G. Rey, Bardy, de Rochambeau, de l'ormeville, Bellaguet, Sarvaux, Worms, Delavillegille, Caillemier, l'abbé Corblot, Jeannel, Dansin, Aurès, Revillén, l'abbé Dehaisnes, Combes, Rosenzweig, Beaune, de Mellet, Caro, Desplanques, archiviste du département du Nord, Suisieux, Wilbert, Textor de Ravisi, d'Arbois de Jubainville, etc., etc.

La séance a été ouverte par une courte allocution, adressée à l'assemblée par M. Amédée Thierry.

Une heureuse innovation a été introduite cette année par les deux sections d'histoire, d'archéologie et de philologie.

La liste des mémoires destinés aux lectures, avec le nom des auteurs, a été imprimée et affichée à la porte de l'amphithéâtre.

Grâce à cette innovation, les nombreux auditeurs des deux sections sus-nommées, ont pu suivre avec intérêt les lectures qu'ils jugeaient les plus intéressantes à leur point de vue. C'est ainsi que nous-même, après avoir lu sur la nomenclature des lectures à faire dans la section d'histoire et de philologie, les noms de deux érudits, justement appréciés et estimés dans le Nord, — MM. l'abbé Dehaisnes et Wilbert, — nous pensâmes qu'il y aurait pour notre esprit plaisir et profit à entendre la lecture des mémoires de ces dignes représentants de deux sociétés savantes de notre département.

Nous entrâmes donc dans l'amphithéâtre réservé à la section d'histoire et de philologie. La séance, présidée par M. Amédée Thierry, sénateur, membre de l'Institut s'ouvrit par la lecture d'un mémoire sur la vie d'un voyageur français inconnu, nommé Antoine de Brunel — lecture faite par M. Revillén, professeur à la faculté des lettres de Montpellier.

M. Emile Worms, professeur à la Faculté de droit de Rennes, lauréat de l'Institut, (ancien professeur à la Faculté de Droit de Douai, où il a laissé les meilleurs souvenirs), donna ensuite lecture d'une étude sur les rapports du droit pénal avec l'économie politique. Cette étude, écoutée avec une bienveillante attention, dévelop-

paît le thème nouveau du secours que la législation pénale accorde au mouvement économique dans ses diverses manifestations, afin de les garantir de toute entrave, et des influences variées que la science des richesses est de nature à exercer sur les codes criminels.

M. l'abbé Dehaisnes, membre de la société d'agriculture, sciences et arts de Douai, archiviste de la même ville et professeur à l'Institut Saint-Jean, entre tint l'assemblée d'un manuscrit de la bibliothèque publique de Douai, et fut écouté avec la plus grande attention.

Dans un exposé lumineux de preuves à l'appui de sa thèse, M. l'abbé Dehaisnes a prouvé péremptoirement que le codex appartenant à la bibliothèque confiée à ses soins, a été écrit au X^e siècle, de 911 à 950, par un moine anonyme de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras.

En effet, il ressort du travail de M. l'abbé Dehaisnes, que les annales de 404 à l'an 892 offrent un abrégé de l'histoire de Grégoire de Tours, avec certains faits inédits ; leur autour a imité, de 583 à 641, la chronique de Frédégaire, et les *Gesta Regum Francorum*, de 655 à 691, les deux premiers continuateurs de Frédégaire ; de 691 à 752, les autres continuateurs et les Annales de Metz ; de 752 à 829, il se rapproche des Annales de Lorsch (Lancres-ses) ; de celles d'Eginhard et de celles de Metz ; l'on trouve çà et là des faits nouveaux ou inconnus jusqu'aujourd'hui. De 830 à 844, il présente les Annales de St Bertin, et de 874 à 899 le texte le plus complet et le plus ancien des *Annales Vedastini*.

En comparant les textes publiés de ces deux dernières chroniques avec le manuscrit de Douai, M. l'abbé Dehaisnes a compté plusieurs centaines de variantes.

L'importance capitale de ce manuscrit au point de vue des origines de l'histoire de France, n'a échappé à personne ; aussi l'auditoire s'est-il montré très-sympathique à l'auteur de ces importantes communications.

M. Amédée Thierry lui-même, président de la section, a remercié vivement M. l'abbé Dehaisnes de cette communication qu'il regarde, a-t-il dit, comme très-importante en ce qui concerne les origines de notre histoire.

Nul doute que le Comité des travaux historiques et la Société de l'histoire de France, n'utilisent bientôt les travaux précieux que le modeste et savant abbé a exhumés et mis au jour dans son remarquable travail.

L'an dernier déjà, une étude historique sur le *Magistrat de Douai* avait mis en relief l'érudition solide et le savoir profond de M. l'abbé Dehaisnes, lors de la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne. Le mémoire qu'il a lu en Sorbonne, mardi dernier, a mis le sceau à sa réputation d'érudit comme aussi d'écrivain ; et, cette année, comme les précédentes, cette Société d'agriculture, sciences et arts, de Douai, aura lieu de se féliciter du choix qu'elle a fait de son délégué à la huitième session des Sociétés savantes.

Après un exposé théorique des facultés de l'âme, lu par M. Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen, et la lecture d'un spécimen d'une correspondance inédite entre le comte de Rochambeau, chef du corps auxiliaire français qui contribua à fonder la république des Etats-Unis, le général Washington, les généraux Green, Carleton, etc., — lecture faite par M. de Rochambeau, arrière-petit-fils adoptif du maréchal, membre de la Société archéologique du Vendômois. — un mémoire fort intéressant, intitulé : *Cambrai sous la domination espagnole*, fut lu par M. Wilbert, président de la Société d'émulation de Cambrai, — société qui compte de remarquables travaux et qui a toujours pleinement justifié par ses nombreuses et importantes recherches historiques et archéologiques, la dénomination de Société d'émulation qui la résume tout entière.

Pour mieux apprécier le caractère de la domination espagnole à Cambrai, qui dura de l'an 1595 à l'an 1677, M. Wilbert a cru nécessaire de remonter à l'époque où les évêques de Cambrai commencèrent à y exercer l'autorité que Clovis avait donnée aux comtes envoyés dans les provinces pour les administrer.

L'auteur du mémoire a énuméré tout d'abord et passé en revue les diverses chartes que les évêques de Cambrai obtinrent des empereurs. Ils ne pouvaient faire respecter les privilèges qu'ils leur durent, lorsqu'ils sollicitèrent et obtinrent des comtes de Flandre, moyennant une retribution déterminée, qu'ils se constituèrent les défenseurs de cette église. C'est parce

que leurs évêques étaient incapables de les défendre sans recourir à une puissance étrangère, — pense et croit M. Wilbert, — que le magistrat et les habitants de Cambrai résolurent de s'affranchir de leur autorité. Ils se donnèrent à l'Espagne.

La domination espagnole ne fit que perpétuer les souffrances auxquelles elle avait mission de remédier. La ville de Cambrai possédait avant cette domination tous les éléments de civilisation qui ont fait sa gloire et sa richesse ; c'est ce qu'a fort bien prouvé M. Wilbert : et il a montré, — preuves en main, — que Cambrai ne doit rien à ses conquérants, ni sa coutume, ni ses états qui furent chargés de la défense de ses intérêts, ni ses fondations d'instruction, ni ses établissements hospitaliers et charitables, ni ses usages, ni son idiome vulgaire, ni son architecture ; cette ville n'a conservé des Espagnols que le souvenir ineffaçable de ses misères.

M. Wilbert a été écouté avec un intérêt d'autant plus grand que son mémoire était rempli de faits intéressants à plus d'un titre, dont quelques-uns jetaient même un nouveau jour sur la période de l'occupation espagnole dans le Hainaut et le Cambrésis.

Après que nous eûmes entendu la lecture d'un mémoire des plus curieux ayant pour titre : *le dîner d'Harpagon*, et pour auteur, M. Jeannel, professeur à la Faculté des Lettres de Dijon ; — après que M. Octave Teissier, président de la Société académique du Var, eût donné lecture d'un mémoire sur les élections municipales en Provence, dans lequel il analyse la législation sur cette matière intéressante depuis le moyen-âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, en suivant dans ses péripéties diverses le suffrage universel, en vigueur au moyen-âge, complété par le vote obligatoire, et successivement restreint jusqu'à la Révolution ; — après que M. l'abbé J. Corblot, de la Société des antiquaires de Picardie, nous eût édifié sur l'origine liturgique du patronage des boulangers, en montrant que les motifs allégués jusqu'ici pour expliquer ce choix sont dénués de vraisemblance, et en développant une nouvelle cause qu'il a découverte dans le texte même de la légende de Saint Honoré, — alors seulement nous quittâmes l'amphithéâtre de la vieille Sorbonne en emportant cette double satisfaction : de n'avoir pas perdu notre temps en assistant à cette séance et d'avoir constaté que dans ce brillant tournoi de l'érudition bénédictine et de la science historique, le Nord et ses Sociétés savantes avaient été représentés par de dignes jouteurs.

Ch. NUREL.
Paris, 31 mars 1869.

FOIRE DE ROUBAIX GRAND CIRQUE

Marseillais

Sous la direction de M. FRANCISCO aîné

Dimanche 4 et lundi 5 avril 1869

Débuts de la troupe

Ouverture des bureaux à 7 heures, on commencera à 8 heures.

Stalles. 3 fr., premières, 2 fr., secondes, 1 fr.

M. FRIBOURG,

Opticien de Valenciennes,

A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de débiter sur le champ de foire de Roubaix avec un assortiment complet d'objets concernant l'Optique, tels que, verres en cristal de roche de 1^{er} choix, garantis sur facture à 10 fr. le verre et 15 fr. monté, M. Fribourg se charge par l'inspection des yeux de donner les verres nécessaires à la portée de la vue. — On trouvera, dans son magasin, pendant la durée de la foire, un assortiment de lunettes à tous prix et en tous genres, en or, en argent, en écaille, etc. — Vues nouvelles au stéréoscope. — Toutes les séries représentées dans les opéras à Paris ou tous les personnages paraissent tels qu'ils existent sur le théâtre. — La Biche-au-Bois — Le Cendrillon. — Le Prophète. — La Juive. — La Peau-d'Ane. — Faust. — La Muette de Portici. — Les vues d'Espagne et d'Italie.

Grand choix
DE BAROMÈTRES, THERMOMÈTRES.
Réparation de tout ce qui concerne son état. 8074

EN VENTE
à la librairie J. REBOUX,
Rue Nain, 1, Roubaix
les COULEUVRES
par L. VEUILLOT.
Prix : 2 francs.

ANNONCES

Etude de Me COTTIGNY, notaire à Roubaix
rue Neuve, 44

Le jeudi 8 avril 1869, à 3 heures de relevée, Me COTTIGNY, notaire à Roubaix, procédera publiquement en son étude à la vente en une seule adjudication, qui sera définitive du bien dont la désignation suit :

Ville de Roubaix, rue de l'Épéule.

18 MAISONS

d'ouvriers

nouvellement construites, dites courée

Henri Nérick

et 42 ares 44 centiares 80 dix-milliares

de Terrain

Cette vente se fera sur une mise à prix acceptée de 34,000 francs.

La portion de terrain faisant front à la rue de l'Épéule est libre de construction et présente un emplacement suffisant pour la construction de plusieurs maisons. 8679

Etude de Me Valenducq, notaire à Lannoy

Lys-lez-Lannoy

A front d'un chemin venant à Roubaix

70 ARES 88 CENTIARES

de

Bonne Terre

EN LABOUR

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1869, le jeudi 8 Avril, à 3 heures de relevée, Me Valenducq, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication du bien ci dessus désigné.

S'adresser pour tous renseignements audit Me Valenducq, notaire, chargé de la vente et des conditions. 8529

Etude de Me TACQUET, rue Pauvree, 32, Roubaix.

On demande des capitaux à placer moyennant sûretés hypothécaires. 8529

A vendre de gré à gré

Une grande quantité de propriétés bâties et non bâties sises à Roubaix.

S'adresser à M^e TACQUET, notaire à Roubaix. 8458

Etude de M^e DAMOISY, notaire à Saint-Quentin.

A VENDRE

par adjudication publique, le Lundi 19 Avril 1869, à 4 heures de l'après-midi, à St-Quentin, en l'étude et par le ministère dudit M^e Damoisly,

Un Établissement

à usage de

FILATURE

sis à St-Quentin, rue Bisson, No 8, comprenant :

Un principal corps de bâtiment, sur la rue élevée au dessus un rez de chaussée de deux étages et d'un grenier, autre bâtiment à usage de forge, bâtiment servant d'habitation, surmonté d'un étage avec mansarde au dessus, remise et hangar, bâtiment de la machine à vapeur élevée d'un étage, buanderie, puits, citerne, cour, le tout contenant environ 1437 mètres carrés 93.

Cet établissement solidement construit et en parfait état d'entretien, situé à proximité de la gare du chemin de fer du Nord et du canal, peut servir à toute espèce d'industrie.

Mise à prix..... 40,000 fr.

Le même jour, 19 avril, 9 heures du matin, M. Regnaud, commissaire-priseur à St-Quentin, procédera en l'établissement sus désigné, à la vente par adjudication publique du matériel de filature garnissant ladite usine et consistant notamment en :

2 Cardes, système Higins.

2 bancs à broches en gros de 55 broches.

4 bancs à broches en fin de 102 broches.

4 métiers renvideurs à filer de 2036 broches. Système Platt.

1 machine à signiser les cardes, Renvois, tubes et autres objets, bascule, 1 batteur et ses renvois,

2 renvideurs à retordre de 650 broches chaque, système Gran.

2 grands métiers ordinaires. 2 petits.

1 machine à gazer de 100 broches.

1 machine à bobiner une, autre à cy lindror.

2 dévidoirs de 70 broches, 5 autres,

2 presses à paquets,

Galets, courroies, etc. Outils de forge, Appareils d'éclairage au gaz.

Machine à vapeur de la force de 25 chevaux. générateurs.

Appareils de chauffage.

S'adresser pour visiter sur les lieux. Et pour les renseignements audit M^e Damoisly. 8662

Roubaix, Gare du chemin de fer.

VENTE

DE 25 ORMES

mesurant de 2 à 3 mètres de circonférence.

Le Mardi 6 Avril 1869, 3 heures de

l'après-midi, Me Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. 8796

Roubaix, rue de l'Empereur, 43.

VENTE

de tout

Un beau MOBILIER

de Cabaret

ET DE MAISON

Lits en acajou, en Cerisier et en Eor, Sommier élastiques, bonnes Literies, etc.

Le mercredi 7 avril 1869, neuf heures du matin et deux heures de relevée.

M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix rue du Grand Chemin, 7, procédera à cette vente. 8795

USINE

A vendre ou à louer

A vendre ou à louer une usine hydraulique et à vapeur en pleine activité, à usage de meunerie et farinerie, ayant trois paires de meules-pour brasserie.

S'adresser rue de l'hospice, 4, à Roubaix. 8670

ROUBAIX,

à l'angle de la rue de l'Ouest et du pavé du Fresnoy

un Grand

TERRAIN à Vendre

en totalité ou par lots

avec toutes facilités pour le paiement. S'adresser à M^e Cottigny, notaire à Roubaix. 8684

A Vendre

à des conditions très-avantageuses, en un ou deux lots, un Matériel complet de Peignage de Laines fines, en très bon état, composé de :

3 Calandres pour dégraissage.

1 Sécheuse Pasquier avec chauffage en cuivre.

12 Cardes grand modèle avec machine à bobiner derrière, garnies de leurs rubans.

4 Etirages à double effet.

2 Lisseuses Koeklin.

4 Métiers à Bobiner.

16 Peigneuses Schlumberger.

4 Réunisseurs Schlumberger.

2 Machines à double étrépage.

1 Machine à vapeur de 16 chevaux, Transmission complète, poutilles, chaises, et petit mobilier de service.

S'adresser pour les conditions à M. FRED. DAVIN, rue Albony, N^o 25, à Paris. 8660

Maisons de rentiers ou d'employés

Jolies maisons de rentiers fraîchement décorées à louer pour le 1^{er} Avril, rue du Hâvre, entre les rues du Moulin et de la Promenade. — Prix modérés.

S'adresser, pour les visiter, rue de Lille, 17. 8656

à Louer

Pour le 1^{er} Avril prochain, une maison au centre d'un quartier d'affaires avec bâtiment sur le jardin.

S'adresser rue du Grand Chemin 25. 8688.

Maison à Louer

A louer, une vaste et belle Maison, nouvellement construite, avec porte-cochère et jardin. Cette maison, convenable à tout genre de commerce, est située, Grande-Rue, 126.

S'adresser Grande-Rue, 126. 8667

Maison à louer

Belle maison nouvellement restaurée à louer présent ment, rue Saint-Jean, 40, à usage d'employé ou de rentier. (Loyer modéré.)

S'adresser Grande-Rue, 16. 8576

A Louer

ensemble ou séparément et avec force motrice, chauffage et éclairage :

1^o Un peignage composé de quatre peigneuses rondes et deux peigneuses anglaises ; les préparations sont complètes et en bon état ; une salle disposée pour le triage des laines et de vastes magasins seraient mis à la disposition du preneur. 8559

2^o Une Filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparations, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état. 8563

3^o Un Atelier pouvant renfermer au minimum 150 métiers à lisser avec leurs préparations. 8564

S'adresser rue du Grand-Chemin, 108.

Brasserie à Vendre

A vendre pour en jouir de suite une Brasserie parfaitement achalandée, avec vastes bâtiments construits sur 2 hectares de terrain au centre d'une population de 5000 habitants.

A cette brasserie est jointe une ferme de 52 hect. ayant onze ans de bail ; le tout situé à quelque distance du chemin de fer du Nord.

S'adresser rue de l'Hospice, 4, à Roubaix. 8660